

Concours VMF 2024 – Les petites enquêtes du patrimoine

UN FANTÔME PAS COMME LES AUTRES

Classe de CM1-CM2 - Ecole de LAVANCIA (Jura)

Léa s'étira dans son lit, puis elle s'assit au bord du matelas et soupira. Il était 9h00, c'était les vacances et elle était à Lavancia, près de Saint-Claude, dans le Jura, chez ses grands-parents. Elle adorait cet endroit et son papy et sa mamie étaient très gentils. Mais, à 12 ans, elle aurait préféré passer ses vacances chez sa copine Lili plutôt que d'être ici avec Lucas, son petit frère. La porte s'ouvrit et Lucas sauta sur son lit.

- *T'es réveillée ?*

- *Non, lui dit-elle, je dors, ça ne se voit pas ?*

Il ne releva pas la remarque de sa sœur et alla tirer le rideau de la fenêtre.

Il faisait très beau ce matin. Depuis son lit, le regard de Léa fut attiré par cette étonnante construction qui la fascinait depuis qu'elle était petite : l'église en bois de Lavancia.

Elle était là, surprenante, au cœur du village. Léa frissonna. Elle était sûre et certaine que cette église était hantée. Elle ne savait pas grand-chose de ce monument, voire rien du tout. Cela lui donna une idée, elle se leva et descendit en trombe les escaliers, suivie par Lucas.

Ils entrèrent en courant dans la cuisine et Léa lança un « bonjour Papy » tellement tonitruant que celui-ci sursauta.

- *Mais vous m'avez fait peur ! Que me vaut cette énergie ?* dit-il en souriant.

- *On peut regarder sur ton ordi Papy ? Je voudrais en savoir plus sur l'église de Lavancia,* répondit Léa.

- *Je vous propose un petit déjeuner avec les confitures de ton Papy, ensuite on regarde sur Internet, puis on se prépare et on y va !*

- *Oh oui, ça va être super,* dit Lucas qui était toujours partant pour aller en balade.

- *Mmm d'accord,* répondit Léa. *Mais moi ce que j'adorrrrrrrrrerai c'est y aller la nuuuuuuuuuuuuuu, je suis sûre qu'il y a des fantômes.*

- *Chiche !* lui dit son Papy. *On va négocier ça avec ta grand-mère, on y va avec une lampe frontale ce soir ! Je suis content que tu t'intéresses au patrimoine. Et toi Lucas, ça t'intéresse aussi ?*

- *Euh oui* répondit le garçon, *mais des fantômes, la nuit, vous êtes sûrs que...*

- *Roh, trouillard !* dit Léa en lui coupant la parole. *Mais, c'est quoi le patrimoine Papy ?*

- *Le patrimoine, ce sont les monuments ou jardins mais aussi des œuvres d'art qui sont témoins de l'Histoire. La petite histoire locale, la grande Histoire de notre pays ou même l'Histoire européenne ou mondiale. Il ne s'agit pas seulement d'une dimension touristique ou de beauté... les monuments et jardins sont un véritable ciment entre les peuples et les cultures. Tu vois, par exemple, quand Notre Dame de Paris a brûlé, c'était une catastrophe nationale... et notre église en bois, imagine qu'elle disparaisse... Connaître son histoire, c'est passionnant ! Mais vous déjeunez avant ! »*

Une fois régalingés de pain frais et de confiture, Léa lut à son petit frère ce qu'elle avait trouvé sur Internet.

« Si vous circulez entre Oyonnax et Saint-Claude, votre regard sera sans aucun doute attiré par un monument particulier en passant devant le village de Lavancia : son église.

Elle ne ressemble à aucune autre en France, à cause du matériau qui la constitue : du bois.

Prenez alors le temps de vous arrêter et de pénétrer dans ce bâtiment dont les structures en bois vous donneront l'impression de rentrer dans une église viking.

Les couleurs des vitraux offriront à vos yeux, un dégradé enflammé de jaune, d'orange et de rouge.

Vous aurez l'impression de marcher dans une maquette géante, de dix mètres sur vingt, dans laquelle tout est en bois, du parquet au clocher, en passant par les bougeoirs.

L'histoire de cette église remonte à la destruction du village, incendié par les Allemands le 12 juillet 1944. Le village fut reconstruit, mais pas son église, faute d'argent. C'est grâce à l'exposition universelle du bois de Lyon en 1951, réunissant les meilleurs charpentiers de France, qu'une église va réapparaître dans le village. Suite à l'intervention d'Edgar Faure, député jurassien et ministre du budget à l'époque, des charpentiers bretons qui présentaient une église en bois à Lyon, ont proposé de venir gratuitement la reconstruire à Lavancia, après l'exposition. Édifice de démonstration destiné à valoriser les usages possibles du matériau, l'église de Lavancia-Epercy et son mobilier sont constitués de dix-sept essences de bois rares provenant du monde entier. Simple et épurée, sa forme s'inspire de l'architecture nordique des années 1930 avec son ordonnance intérieure d'arcs diaphragmes paraboliques. À l'issue de l'exposition, elle fut démontée et remontée à Lavancia-Epercy, village martyr du Jura, en 1952. À la fois pavillon unique et construction préfabriquée, elle présente le paradoxe d'allier noblesse de ses matériaux constitutifs et simplicité et rapidité de montage, ce qui en fait un modèle unique en France.

Aujourd'hui, l'église se dresse au milieu du village, exposant ses dix-sept essences de bois à la curiosité des visiteurs.

N'hésitez pas à faire un détour, pour découvrir ce monument où le bois a remplacé la pierre ! »

Léa retourna dans sa chambre, laissant son petit frère lire une BD. Depuis la fenêtre, l'église était éblouissante. Elle avait tellement hâte d'aller la voir de plus près ce soir. Décidée à ce que la journée passe le plus vite possible, elle descendit et demanda à ses grands-parents :

- *En attendant d'aller voir l'église hantée de nuuuuuu, dit-elle en faisant une grimace, est-ce que je peux aller à la piscine ? ».*

Lucas lâcha sa BD et cria :

- *Je veux venir !!!?*

Finalement la journée s'était déroulée bien vite et lorsque la nuit tomba, Léa et Lucas étaient prêts et trépignaient d'impatience. Après dix minutes de marche, les trois compères approchèrent de l'église. La porte était ouverte et ils entrèrent sur la pointe des pieds. Léa n'était pas rassurée, Lucas était terrorisé et ils étaient bien contents que leur papy soit là. La place du village était déserte, la cour de récréation de l'école qui donne aussi sur la place était silencieuse, le soleil était passé derrière la colline et quelques voitures passaient sur la voie rapide pour aller à Oyonnax ou à Saint Claude. Léa se confrontait à ses peurs d'enfant. Lucas lui avait pris la main et la serrait tellement fort que cela lui faisait mal

Tout d'un coup Léa entendit un bruit. Un bruit... de chaîne.

- *Papy, tu tu... tu as entendu ?*

- *Oui murmura le grand père... ne t'inquiète pas, ce n'est rien.*

Lucas dit d'une voix tremblante :

- *Et si c'était un fantôme !*

A cet instant Léa étouffa un cri et Lucas, lui, hurla à plein poumons. Une ombre vêtue de blanc venait de traverser la place. Le bruit de chaîne se fit entendre à nouveau, plus près cette fois, et Léa cria :

- *On s'en va, vite vite Lucas, vite Papy. C'est un fantôme, un revenant de l'histoire jurassienne peut-être !*

Lucas fut le premier à détalé, suivi de Léa et de Papy. Ils remontèrent la route qui menait à la maison. Quand ils arrivèrent à la maison, leur grand-mère rentrait également. Elle leur dit :

- *Je suis allée promener le chien, ça va ? Vous êtes tout blancs. Et Papy est tout rouge.*

Les enfants racontèrent la visite à l'église de Lavancia à leur mamie avec de grands gestes. Lucas en rajoutait beaucoup certifiant qu'il avait également entendu le hurlement d'un loup garou. Tous les trois avouèrent avoir battu leur record de vitesse en course à pied, surtout Papy ! Mamie souriait en les écoutant et Papy glissa alors :

- Hé, les enfants, si on y retournerait demain ? Je veux en avoir le cœur net. Les fantômes ça n'existe pas...
Alors que Léa sautait en l'air à l'idée de cette nouvelle aventure malgré sa peur, Lucas, lui, refusa tout net de les accompagner. Fatiguée, Léa monta dans sa chambre en pensant que finalement ces vacances étaient trop bien. Elle allait raconter ça à Lili, elle allait être verte. Et elle allait faire en sorte que Lucas change d'avis !

Le lendemain matin, ce fut Léa qui alla retrouver son frère dans sa chambre.

- Alors, tu n'as pas fait trop de cauchemars cette nuit ?

- Non, j'ai même bien dormi.

- Tant mieux, du coup, ce soir, tu pourras venir avec Papy. Maintenant que même les fantômes ne te font plus peur.

- D'accord, mais à deux conditions : que Papy vienne avec nous et que je prenes en plus de la frontale, une lampe torche.

- Quel courage, j'ai vraiment hâte d'être à ce soir !

La journée passa vite et lorsque le soleil se coucha, Papy, Lucas et Léa étaient prêts. Leur expédition nocturne pouvait commencer.

Ils étaient à la fois impatients et stressés de s'aventurer de nuit dans l'église. Allaient-ils rencontrer ce fantôme qu'ils avaient cru voir et entendre la veille ?

Direction la place du village. Personne n'était dans les rues. Ce qui ne les rassura pas.

Ils s'approchèrent de l'église et restèrent discrètement devant la grande porte en bois. Avant de pénétrer à l'intérieur, ils collèrent leurs oreilles contre le bois de la porte. Et là, ils n'osèrent plus bouger. Un drôle d'air résonnait dans l'église, accompagné par un bruit de chaîne. Cet air ne leur était pas inconnu.

« Allons enfants de la Patrie, le jour de gloire est arrivé... »

- Mais, c'est la Marseillaise, je reconnais les paroles, on la chante tous les ans devant le monument aux morts, le jour de la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 ! dit Léa discrètement.

« Contre nous de la tyrannie, l'étendard sanglant est levé... »

- Moi aussi, je la connais, dit Lucas, je la chante juste avant de regarder un match de l'équipe de France de rugby.

« Entendez-vous, dans nos campagnes, mugir ces féroces soldats... »

- Drôle de fantôme ! dit Papy.

- Comment se fait-il que l'on entende la Marseillaise ? Il n'y a personne dans cette église ! dit Lucas

« Qui viennent jusque dans vos bras, égorger vos fils et vos compagnes »

- Il faut en avoir le cœur net. Ouvrons la porte ! dit Léa.

- Mais discrètement, il ne faut pas se faire voir ! dit Lucas.

« Aux armes, citoyens, formez vos bataillons... »

Léa poussa prudemment la porte et tous les trois glissèrent leurs têtes à l'intérieur.

« Marchons, marchons, qu'un sang impur, abreuve nos sillons. »

Ils furent stupéfaits. Un étrange personnage flottait dans l'air, enroulé dans un drap blanc, duquel pendait une chaîne en acier. Et il chantait à tue-tête la Marseillaise !

- Incroyable, chuchota Papy, je crois que je connais ce fantôme !

- Comment cela est-il possible ? Tu connais des fantômes Papy ? Je pensais que tu disais que les fantômes n'existaient pas ! lui demanda Léa, qui ne quittait pas ce mystérieux personnage des yeux.

- *Je ne connais pas de fantôme, mais la Marseillaise me fait penser à un célèbre Jurassien. Celui qui a écrit cette chanson, qui est devenue l'hymne national de la France...*, expliqua Papy.

- *Ah bon, alors il n'est peut-être pas si méchant que ça, ce fantôme !* s'exclama Lucas.

« Aux armes, Citoyens... »

- *Et comment s'appelle-t-il, ce fantôme chanteur ?* demanda Léa.

- *C'est Rouget de Lisle !* répondit Papy.

En entendant son nom, le fantôme s'approcha en agitant sa chaîne et en faisant voler son drap. Il s'immobilisa à quelques centimètres des trois curieux, qui étaient immobiles face à lui. Ce fantôme de Rouget de Lisle s'inclina devant eux pour les saluer et disparut d'un coup, accompagné de l'air musical de la Marseillaise.

« Marchons, marchons... »

Papy, Léa et Lucas refermèrent la porte de l'église. Ils étaient encore bouche bée. Quelle rencontre ! Rouget de Lisle ! Enfin, plutôt son fantôme ! Cette église n'était vraiment pas comme les autres. Mais elle n'était pas hantée. Ce fantôme, compositeur et interprète, n'avait rien d'effrayant. Ils ne dirent plus un mot sur le chemin du retour, mais au fur à mesure qu'ils s'approchaient de la maison, ils se mirent à fredonner...

« Allons enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé ! »